

par des musiciens emplumés, les danses de purification et de libération des esprits, lui permettent de traverser sans trop de heurts les âges de sa vie terrestre.

M.Fürst s'est révélé très sensible à la vision des corps nus des Calapalos, les uns se livrant sur le sable à la lutte traditionnelle au cours de laquelle leur musculature, digne de Michel-Ange, impressionne par sa force disciplinée, les autres, plus frêles, ceux des porteuses d'eau ou des fileuses de coton sauvage, allègent ce que le cadre géographique a de rude et d'inachevé. Il a voulu faire partager son plaisir esthétique aux spectateurs. En ce sens, son film est une réussite.

Mme M.PARANHOS da SILVA: "Ouro Preto (Brésil), capitale d'hier, musée d'aujourd'hui". (7 mars 1957).

Lorsque du piton d'Itacolomi, vers la mi-juin de 1698, Antonio Dias de Oliveira et ses "bandeirantes" paulistes reconnurent le site aurifère qui avait motivé leur expédition, ils ne se doutèrent pas que sa haute teneur en or noir, l'"ouro preto" éponyme de ce lieu désert, allait donner naissance en quelques années à un vaste campement sans loi de trente mille orpailleurs, préfigurant ainsi, au début du XVIII^e siècle, les futures villes minières du Klondyke et de l'Australie, avec les mêmes violences et les mêmes enrichissements rapides, puis, un demi-siècle plus tard, à une ville luxueuse, cultivée, dotée de bibliothèques et du premier théâtre du continent.

De ville riche, d'où son nom officiel de Vila Rica jamais adopté par ses habitants, elle passa au rang de capitale de l'Etat de Minas Gerais jusqu'à son déclassement en 1897 au profit de Belo Horizonte, dont la situation topographique permit une extension que jamais la charmante Ouro Preto n'aurait pu connaître, avec ses rues étroites, tortueuses, unissant par montées et descentes les églises baroques édifiées au sommet de collines hostiles à un urbanisme rationnel.

Ville de rêve, ville reliquaire, Ouro Preto est aujourd'hui officiellement classée en qualité de monument national et c'est le seul exemple brésilien d'une ville entière protégée légalement contre un modernisme ici très timide. Elle a conservé son style, même si la Maison de la Fonte, créée en 1719, est affectée à une autre destination et si une Ecole des Mines remplace l'enseignement empirique de la belle époque.

Ce contraste entre le dynamisme de hier et la quiétude d'aujourd'hui fut évoqué avec talent par Mme M.Paranhos da Silva, secrétaire générale de la Société suisse des Américanistes, aidée par de beaux clichés, les uns pris au cours d'un récent voyage dans ces lieux romantiques, les autres étant des copies de gravures de l'époque coloniale.

Ouro Preto connut les premiers troubles anti-coloniaux de 1789 et le martyr du héros national Tiradentes. L'un de ses principaux titres de gloire est d'avoir donné naissance à l'un des plus grands artistes brésiliens, l'Aleijadinho, qui, malgré son isolement, assimila l'art de la seconde moitié du XVIII^e siècle,

lui imprimant une touche hautement personnelle, édifiant des églises et sculptant dans un style inimitable le cèdre, la stéatite et la pierre-ollaire, créant d'éblouissantes compositions décoratives qui font de l'ancienne capitale un véritable musée du goût et des réalisations de l'art colonial brésilien, dont peuvent être fiers ses neuf mille habitants qui, de nos jours, doivent exploiter des mines de fer depuis l'épuisement des riches filons d'or qui furent à l'origine de leur ville et de son nom.

NOUVEAUX MEMBRES :

M. A.R.de ARRUDA BOTELHO - 32, chemin des Hauts-Crêts, Genève
 Mme A.BAUR - Château de Tournay, Pregny/Genève.
 M. Pietro BELLASI - 124, route de Chêne, Genève
 Mlle Antoinette de BUDE - Petit Saconnex/Genève
 M. Henri DUFAUX - 62, rue de Lausanne, Genève
 M. Frédéric ENGEL - Abangay 377, C.P.330, Lima (Pérou)
 Mme Yvonne FRIEDHEIM-BROUX - 35a, avenue Miremont, Genève
 M. René FURST - 4, rue Dentand, Genève
 M. Maurice GUIGOZ - "Intche-nô", Vuadens/Fribourg
 M. Henri ONDE - 13, avenue de l'Elysée, Lausanne
 M. le professeur Ed.ROCHEDIEU - 7, rue de Beaumont, Genève
 M. Rafael Armando ROJAS - 24, Grand Quai, Genève
 Mlle Marguerite TANTARDINI - 14, chemin Thury, Genève
